

Au cœur du mystère des soucoupes volantes

Dessins de André Galland - Texte de Michel Brack

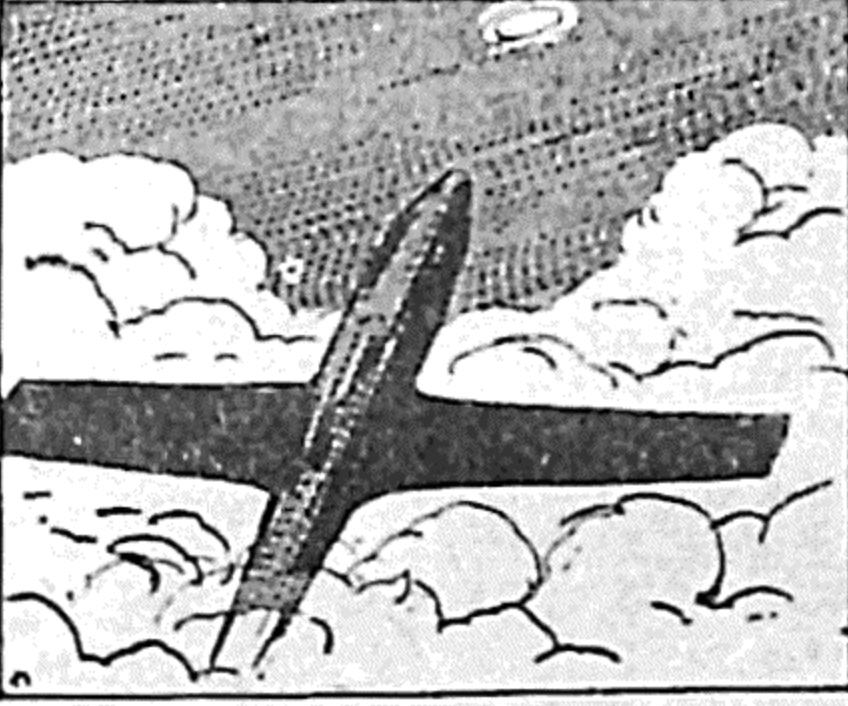
III. - LA COURSE A LA MORT DU CAPITAINE MANTELL



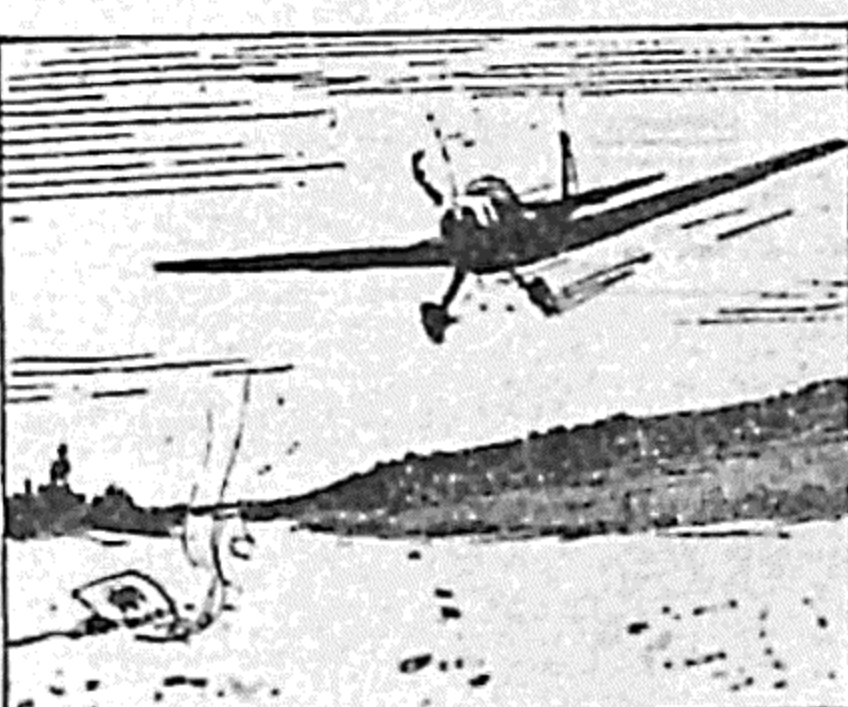
Jusqu'alors aucune tentative n'a été faite pour rattraper les mystérieuses soucoupes ou pour se saisir de ces étranges étrangers. Au début de l'année 1948, la poursuite désespérée du capitaine Mantell est la première expérience tentée pour obtenir des renseignements précis. C'est dans le Kentucky, à Fort Knox, que se déroula cette scène. Dès 2 heures et demie de l'après-midi, de nombreuses personnes avaient signalé l'engin : la police d'État alerta la police militaire : un immense objet éblouissant traversait le ciel à vive allure et se dirigeait vers la base aérienne de Godman.



La base était sur pied d'alerte. Dans la tour de contrôle, le colonel Pix, entouré de ses officiers, avait ses jumelles braquées dans la direction indiquée. Il était près de 3 heures de l'après-midi quand, brusquement, l'objet sortit des nuages. Il était immense : on évalua son diamètre à 170 mètres environ. Trois avions de chasse avaient déjà pris l'air pour tenter de rejoindre cette énorme soucoupe. Le pilote qui commandait la petite escouade de chasseurs, le capitaine Mantell, prit enfin contact avec la tour de contrôle : l'objet était devant lui et il le suivait dans son sillage. Quelles prévisions pouvaient-ils déjà donner ? L'engin était énorme, il paraissait être en métal, il ballait pas plus vite que les avions de chasse, et Mantell pensait le rattraper.



Mais, cinq minutes plus tard, Mantell annonçait une accélération subite de l'engin qui prenait brutalement de la hauteur, à près de 700 km. à l'heure. Puis, ce fut le silence. Quand le héliporteur de l'aérodrome grésilla à nouveau, ce ne fut pas la voix de Mantell qu'on entendit, mais celle d'un autre chasseur. Il annonçait que la soucoupe et l'appareil de Mantell avaient disparu dans les nuages. A 3 h. 15, la voix de Mantell se fit encore une fois entendre : il continuait la poursuite jus,qu'à 6.000 mètres ; à ce plafond, s'il n'atteignait pas l'engin, il abandonnerait la poursuite. On ne devait jamais plus entendre la voix de Mantell.



Les minutes passaient : l'anxiété se faisait plus oppressante à la tour de contrôle. Le colonel ordonna alors à l'un des deux autres chasseurs d'aller à la recherche de Mantell. L'appareil explora le ciel sur des centaines de kilomètres, monta jusqu'à 9.000 mètres. Mais le ciel était vide d'union et de soucoupes. On retrouva enfin les débris de l'union éparpillés sur une vaste étendue, mais aucune trace de Mantell. Son corps avait dû être volatilisé.

(A suivre.)